

Intervention de Jean-François MAISON

Conseiller départemental Pau 2

Au nom du groupe de la Gauche départementale

Monsieur le Président,

Mes cher.es collègues,

Pour ne pas alourdir nos échanges vifs, mais constructifs, mon intervention portera sur les 2 dernières délibérations qui viennent d'être présentées, à savoir celles qui portent sur les aides financières apportées aux associations culturelles et sportives.

D'abord une remarque : à la première lecture rapide des délibérations que vous nous proposez, nous pourrions avoir le sentiment que notre accompagnement n'a pas changé.

C'était en tout cas mon sentiment, le vocable utilisé étant particulièrement optimiste - et il faut l'être actuellement, je vous rejoins sur ce point.

Voici quelques exemples extraits des délibérations : « le Département maintiendra son soutien, le Département continuera d'accompagner, le Département continuera d'initier et de dynamiser... »... Une terminologie positive des délibérations donc, et c'est ici l'occasion pour moi de remercier les services qui les ont réalisées.

Mais ce dynamisme se heurte à un premier et cruel constat :

Les subventions sont en baisse de près de 600 000 euros pour la culture et un peu plus de 300 000 pour le sport, soit plus de 900 000 euros de baisse pour ces 2 politiques publiques entre 2024 et 2025 !

Oui M. le Président, à l'inverse des idées et des opinions, les chiffres sont indiscutables et ne peuvent honnêtement être remis en cause.

Ce constat factuel se heurte à un terme qui vous est familier M. le Président, celui de VOLONTARISTE.

Or, nous avons ici le sentiment que votre volontarisme est en berne. Oui, un volontarisme en berne car il y a là une inadéquation entre la parole et les actes.

Dans la vie et dans tous les domaines, chaque fait a une ou plusieurs conséquences. C'est bien sûr le cas ici.

Ces baisses de subventions auront des conséquences, nous le savons tous, elles font déjà et feront encore l'objet d'arbitrages parfois douloureux.

Cela doit nous interroger, quand on sait que la culture et le sport sont de formidables vecteurs d'épanouissement et d'émancipation : nous ne pouvons que lancer aujourd'hui un cri d'alerte.

Enfin une dernière remarque sous forme de questionnement :

Quelle évaluation pouvons-nous porter sur ces 2 politiques publiques essentielles ?

Avec des subventions en baisse sensible, ne devons-nous pas nous interroger sur notre véritable plus-value ?

Nous avons là un chantier majeur en termes de cohésion territoriale, de santé et d'inclusion bref, en termes de prévention.

Je vous remercie de votre attention.